

FICHE METHODE – COMMENT ABORDER LA DISSERTATION ?

1. – Les caractéristiques de la « Dissertation » au baccalauréat selon le texte officiel

	Dossier	Sujet
Caractéristiques du dossier et du sujet	<ul style="list-style-type: none"> • 3 à 4 documents de nature différente et factuelle. • Principalement des données statistiques (Tableau, graphiques) • Les textes doivent être factuels (chronologie, extrait d'entretien, monographie, récit de vie, compte rendu d'enquêtes, etc.) • 2 500 signes maximum pour les textes • 120 données chiffrées maximum. • Le dossier n'apporte pas la totalité des informations pour traiter le sujet. • Les définitions des termes ne figurant pas dans le vocabulaire officiel seront données par une note. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les sujets peuvent être de nature économique, ou sociologique, ou économique et sociologique. • Le sujet porte sur un contenu figurant explicitement dans les indications complémentaires du programme. • L'énoncé utilise les notions officielles du programme (celles des thèmes, celles des deux colonnes et celles des acquis de première). • Les sujets n'imposent aucun plan particulier. C'est au candidat de construire sa problématique. • Le cadre spatio-temporel du sujet peut être donné mais ce n'est pas obligatoire. Il ne peut pas porter sur la seule actualité.
Compétences évaluées	<ul style="list-style-type: none"> • Le candidat doit être capable de bien analyser les documents et de les mettre en relation. • Le candidat doit éviter le commentaire systématique et détaillé des documents. • Le candidat doit être capable de faire des calculs pertinents qui synthétisent l'information et éclairent un fait économique et social. • Le candidat doit être capable de définir le vocabulaire spécifique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le candidat doit répondre à la question posée par le sujet. • Le candidat doit construire une démonstration cohérente. Il doit éviter un plan dont les parties se contrediraient. • Le plan de la dissertation doit être équilibré. • Le candidat doit apporter ses connaissances en plus de celles qu'il a synthétisées à l'aide des documents. • Le candidat doit soigner la clarté de son expression.

2 – Comment réussir cette épreuve en 7 étapes

Pour dissenter efficacement, il faut "faire comme si..."

- celui qui pose la question ne connaissait pas la réponse ;
- le correcteur ne connaissait pas le sujet (il faudra le lui présenter dans l'intro) ;
- vous ne connaissiez pas la réponse d'emblée puisque la véritable réponse se trouve dans la conclusion, alors qu'en fait, il faut la connaître dès le début pour pouvoir argumenter, démontrer, bâtir un plan ;
- vous étiez sans passion, alors que spontanément on est tenté de répondre de façon "orientée", ce qui se traduit par :
 - des arguments sans nuance, des partis pris ;
 - l'utilisation d'une seule théorie alors qu'il faut confronter les arguments de chacune.

1^{ère} étape : Analyser efficacement l'intitulé du sujet, problématiser et bâtir un plan provisoire

20 minutes

⚠ Astuce pour la réalisation du brouillon : N'écrire que sur un seul côté de la feuille, numéroter ses feuilles, numéroter ses idées. Cela facilitera la réalisation du plan détaillé !

- Comprendre la consigne et **déterminer le « type » de sujet**. « Que me demande-t-on ? ». Pour cela, repérer les termes introductifs de la question (est-ce que ?, montrez que, analysez, dans quelle mesure ?, etc.)

Termes introductifs	Que dois-je faire ?
En quoi...	« En quoi » ≈ « de quelle manière » ≈ « comment » Il faut retrouver les arguments qui permettent de justifier l'affirmation qui suit le « en quoi ». Il faut expliquer.
Comment...	Décrire les mécanismes, les liaisons, les enchaînements qui valident l'existence de la relation qui suit le « comment ». Il faut expliquer.
Pourquoi....	Décrire les causes.
Quels effets...	Décrire les conséquences.
Analysez...	Décrire et expliquer ce que l'on a constaté.
Montrez que...	Donnez des arguments permettant de prouver l'affirmation qui suit le « montrez que ».
Dans quelle mesure ? Peut-on dire que ?	Appelle une réponse nuancée

- Isoler les **termes du sujet** et/ou la **relation** à étudier
- Repérer et **définir** les concepts inclus dans le libellé.
- **Déterminer le cadre spatio-temporel** du sujet : quand ? où ?

⚠ ATTENTION, TOUS LES TERMES DU SUJET ONT LEUR IMPORTANCE !

Trouver une problématique pertinente.

La problématique est le **questionnement central** autour duquel organiser tout votre devoir.

Rechercher une problématique, c'est **se poser les bonnes questions** : se construire un parcours pour la réflexion. C'est difficile, cela exige de bonnes capacités d'analyse, mais c'est aussi la clé du devoir réussi. Malheureusement, il n'existe aucune recette, il faut s'y entraîner individuellement. C'est la question derrière la question ; la question non tranchée, chargée d'enjeux, éventuellement d'oppositions idéologiques, qui se cache derrière la formulation lisse, éventuellement naïve de la question posée.

Le sujet et la problématique ne doivent pas être confondus. Le sujet vous invite à un questionnement précis : « Quel est le thème que l'on veut me voir traiter ? ». La problématique doit se construire en vous demandant : « quels sont les enjeux centraux du sujet ? ».

Le but de la problématique est de vous aider à construire une argumentation logique et structurée et de vous éviter de réciter le cours en oubliant de mettre vos connaissances au service de la réponse au sujet qui vous est proposé.

Pour élaborer la problématique :

1. Trouvez la **question centrale** (enjeu central du sujet).
2. Trouvez et présentez des **questions intermédiaires**. Ce sont des questions qui sont des étapes obligées pour pouvoir répondre à la question centrale ; ce sont des pistes de réflexion. Ces questions intermédiaires doivent être inscrites dans un raisonnement logique centré sur la question structurante (celle que pose le sujet, qui en montre l'enjeu central et qui doit structurer le devoir). Si votre plan est efficace, les titres des sous-parties doivent être des réponses à ces questions intermédiaires.

Comment présenter sa problématique ? En mettant en valeur les articulations logiques : « Répondre à cette question nécessite de démontrer que... de s'interroger sur... » « Démontrer que implique de rechercher si... » ; etc. On peut aussi utiliser la forme interrogative, mais évitez la multiplication de questions enchaînées en omettant de mettre en évidence des liens logiques entre elles.

A l'issue de cette première étape, vous devez avoir une **ébauche de plan** (uniquement les deux ou trois grandes parties). Si pour le moment, vous n'avez aucune idée de plan possible, ne paniquez pas et passez à l'étape 2.

2^{ème} étape : Mobiliser ses connaissances de cours

10 minutes

TRES IMPORTANT : étape à réaliser **AVANT d'avoir analysé au préalable les documents**. En effet, ceux-ci pourraient vous « influencer », vous enfermer sur certains aspects particuliers du sujet, et vous faire oublier alors d'autres arguments tout aussi importants.

1. **Jetez sur le brouillon toutes les idées qui vous viennent à l'esprit.**

Ne faites pas confiance à votre mémoire, le jour de l'examen, avec un peu de stress, les meilleures idées peuvent s'envoler !

Pour parvenir à mobiliser efficacement vos connaissances, quelques conseils :

- Ne faites pas de phrase, il faut aller vite. Utiliser des **abréviations**, des **schémas**...
- Essayez d'indiquer des **exemples** illustrant les principales notions du sujet.
- Partez des notions présentes dans le sujet et essayez de trouver des **notions** qui leur sont **liées**. **Définissez** ces autres notions et cherchez à les **mettre en relation avec les notions du sujet**.

- Partez des notions présentes dans le sujet et essayez de trouver des **mécanismes** qui leur sont liés. Inscrivez ces mécanismes sous forme de schéma d'implication (A→B→C).
- Essayez de ramener les différentes notions à d'éventuels **auteurs** (sociologues ou économistes) étudiés pendant l'année.
- Essayez de retrouver la partie du **cours**, le(s) **chapitre(s)**, qui **correspondent au sujet**.
- Essayez de **contextualiser** le sujet : quels exemples de période historique ? quels exemples de pays ou de groupes de pays ?
- Si vous avez des **exemples chiffrés** en tête (même des ordres de grandeur), inscrivez-les sur votre brouillon.
- **Ne restez pas bloqué** : si vous avez peu d'idées, passez vite à la suite.

2. Organiser ces connaissances et affiner le plan

- Pensez ensuite à **classer ces différents éléments dans vos deux parties** (éventuellement dans un tableau d'argumentation).

	I. ... (titre) ...	II. ... (titre)...
Connaissances personnelles		

- **Reprenez alors votre plan** provisoire de l'étape 1. Convient-il toujours ?
- Opérez des **regroupements entre arguments** qui sont liés. Voyez-vous se dessiner d'éventuelles **sous-parties** ? Si oui, les indiquer sur votre brouillon.
- A ce stade, il est **nécessaire d'avoir un plan**. Mais si vous n'en avez toujours pas, **ne paniquez pas**, ne perdez pas trop de temps et passez à la suite.

3^{ème} étape : Extraire des informations pertinentes du dossier documentaire

25 minutes

Objectif : utiliser et analyser les documents pour trouver des éléments de réponse au sujet.

⚠ ATTENTION : n'utiliser que ce qui est utile pour traiter le sujet. Les documents ne doivent pas être commentés pour eux-mêmes.

Faites vite : environ **15 minutes** pour étudier le dossier documentaire. Ecrivez le moins possible au brouillon, surlignez ou surlignez (l'indispensable), annotez de façon très brève pour faire ressortir l'essentiel pour le sujet sans avoir à relire.

- Qu'apportent-ils ? des informations, des mécanismes, des définitions, des théories, des exemples, des contre-exemples, des analyses.

Comment utiliser les documents ?

- Important de **contextualiser le document** : qui en est l'auteur ? de quel pays ou région du monde parle-t-on ? quelle(s) période(s) ?
- Le **retour au plan provisoire** doit être **permanent** (celui-ci peut évoluer, se préciser, voire changer...). Vous devez « classer » ces nouvelles informations dans votre plan
- Un document **peut être utilisé à plusieurs « moments » du plan**, sous des angles différents.
- Deux docs peuvent se compléter ou s'opposer, l'un peut illustrer l'autre... => **penser à les mettre en relation**
- Ayez le sens critique. **Si le document présente une thèse, un point de vue : cherchez des contre-arguments**. Peut-être un autre document du dossier permet-il de le faire ?
- Extraire au minimum **une donnée chiffrée pertinente de chaque document** statistique.
- Pour les documents statistiques, pensez à **périodiser**, à rechercher des **corrélations** s'il comporte plusieurs variables, etc.
- Pour les documents statistiques (tableaux, graphiques...) vous pouvez réaliser quelques **calculs pertinents** (mais ne pas en abuser en inondant votre devoir de chiffres).
- **Ne pas** se contenter de **paraphraser** les documents car vous devez apporter des connaissances pour fournir des explications ou pour illustrer. Pour cela :
 - il faut expliquer, démontrer les affirmations que contiennent les textes. Les raisonnements sont souvent implicites ou partiellement développés : à vous de les **expliquer**.
 - une autre astuce : ponctuez votre lecture. Ajoutez « pourquoi ? » ou « comment ? » à la fin de chaque phrase du document. Si le texte n'y répond pas et que vous savez le faire, n'hésitez pas à le faire dans votre copie, en vérifiant cependant que vous ne dérivez pas vers un autre sujet.
 - Partir d'un extrait « obscur, implicite » et **prendre le correcteur pour un imbécile en le lui expliquant**. Au plan rédactionnel cela donne des « c'est à dire, ce qui signifie ».
- Vous pouvez éventuellement utiliser au brouillon le tableau suivant :

Numéro du document (ex doc 1)	Arguments que vous pouvez intégrer à votre 1.	Arguments que vous pouvez intégrer à votre 2.
Ce que dit le document	1.1.	2.1.
	1.2.	2.2.
Ce que l'on peut ajouter au document : Faits (ou théories) qui confirment ou infirment le document à partir d'autres documents ou de vos connaissances personnelles.	1.1.	2.1.
	1.2.	2.2.

L'exploitation exhaustive des documents n'est pas posée comme obligatoire. Certains, en effet, peuvent ne pas s'inscrire dans le plan choisi : néanmoins, ces documents n'étant pas choisis au hasard, il est vivement recommandé de les associer au plan de réponse.

- Faire référence aux documents dans la rédaction.

 **IMPORTANT :** Ce point est souvent négligé par les élèves. Sachez vous démarquer !

Savoir citer les documents :

- citation directe : « le PIB a augmenté de 5% (document 2). » ;
- citation indirecte « comme le suggère monsieur X dans son article, les inégalités s'accroissent depuis trente ans ».
- mais **surtout pas** : « dans le document 3, nous avons vu que » ni « l'auteur nous montre dans le document 2 que... »

4^{ème} étape : Finaliser votre plan détaillé

15 minutes

Vous avez désormais réuni tous les éléments pour répondre à la question posée. Il faut mettre un peu d'ordre. Reprenez donc le plan provisoire : s'il vous semble toujours convenir, il vous reste à le détailler. **Si vous n'aviez encore aucune ébauche, il faut maintenant construire un plan pour organiser votre réponse, c'est un impératif !**

Votre **plan détaillé doit être le plus équilibré possible** (les deux (ou trois) parties doivent être à peu près de même taille, il en est de même concernant les sous-parties).

Conseils :

- organiser chaque partie en sous-parties et en paragraphes (deux ou trois sous-parties, deux ou trois paragraphes par sous-partie) ;
- donnez des titres à vos parties et sous-parties ;
- dans votre plan détaillé, synthétisez chaque paragraphe par : une idée principale, des explications (qui se réduisent à un enchaînement logique d'explication A→B→C... ou à une référence théorique) et un ou des exemples illustratifs. Tout cela doit être mentionné succinctement ou être noté sous forme de renvoi à votre brouillon (soit en référence à l'étape de mobilisation des connaissances personnelles, soit à celle de l'étude des documents).

Exemple d'articulation du plan détaillé :

1. Titre

1.1. Titre

Deux ou trois paragraphes que vous allez développer dans ce 1.1. Pour chaque paragraphe, relisez votre brouillon et faites des renvois vers les références que vous allez pouvoir utiliser (tirées des étapes 1, 2 et 3).

- 1er& : Idée principale + Explications + Exemples
- 2ème&
- 3ème&

1.2. Titre

...

Idem pour le 2.

5^{ème} étape : Préparer au brouillon votre introduction

10 minutes

Une introduction doit comporter quatre étapes :

- **L'accroche** : partir d'un fait d'actualité, de la genèse du phénomène qui doit être traité, d'une citation, etc. Objectif : convaincre immédiatement le lecteur de l'intérêt du sujet, lui donner envie d'en savoir plus.
- La **définition** des notions du sujet (si possible les intégrer soit à l'accroche, soit à la problématique).
- La **problématique**.
- **L'annonce du plan** (uniquement les deux ou trois grandes parties).

6^{ème} étape : Préparer au brouillon votre conclusion

10 minutes

La conclusion est le lieu de la réponse. A ce titre, elle permet les affirmations, mais ces affirmations doivent reposer sur une **synthèse** de l'analyse. Elle doit aussi fournir une **ouverture**. Deux étapes donc dans la conclusion :

- La **synthèse** doit comporter les **idées essentielles** du développement, en respectant la problématique, et proposer des **pistes de réponse** à la question posée en introduction. **Il faut donc conclure votre réflexion !**

Évitez les conclusions qui recherchent le consensus mou, du type « les libéraux ont un peu raison...mais les keynésiens n'ont pas tort non plus.. ; » ou encore « ne pourrait-on pas prendre dans chaque courant ce qu'il a de meilleur... »

 **LA CONCLUSION N'EST PAS UN RESUME DU DEVOIR. Il s'agit de mobiliser les arguments essentiels DANS LE BUT DE CONCLURE !**

- L'**ouverture** doit s'articuler sur la réponse et étendre le champ du sujet à d'autres questions, d'autres dimensions (européennes, internationales, politiques, philosophiques...)

Faire apparaître de nouveaux enjeux. Evitez les formules du type : « seul l'avenir nous le dira » ou « c'est une bien vaste question... »

Pour les sujets d'analyse sur les causes d'un phénomène, ouvrir sur les conséquences. Pour un sujet d'analyse sur les conséquences d'un phénomène, ouvrir sur les remèdes possibles.

7^{ème} étape : rédiger le devoir

2 heure 30

- ⇒ Utilisez des phrases-titre qui annoncent le contenu de chaque partie et sous-partie.
- ⇒ La structure du plan doit être visible d'un seul coup d'œil.
 - Aller à la ligne à chaque fois que vous traitez un nouvel argument dans les sous-parties.
 - Aller à la ligne également à chaque étape de l'introduction et de la conclusion.
 - Sautez une ligne entre le 1.1. et le 1.2., etc.
 - Sautez deux lignes à la fin de l'intro, à la fin du 1., et à la fin du 2.
- ⇒ Il faut prévoir une conclusion partielle de chacune des deux grandes parties et une phrase de transition entre le 1 et le 2.
- ⇒ Il faut prévoir des phrases de transition entre chacune de vos sous-parties.
- ⇒ La rédaction doit se faire directement au propre (brouillon uniquement pour l'introduction et la conclusion). Sinon, vous manquez de temps pour terminer !
- ⇒ Faites des phrases courtes. Proscrire les abréviations sauf celles qui sont reconnues et usitées (Insee, PCS, SARL, ANPE...)
- ⇒ Ne pas utiliser les tournures de l'oral : « eh bien..., ça veut dire..., et donc..., vu que... ».
- ⇒ Utiliser des connecteurs logiques : ces liens ou articulations introduisent les idées, les relient, les opposent. Bref, ils donnent à la rédaction une certaine dynamique et renforcent le raisonnement tenu. Voir tableau des connecteurs logiques ci-dessous.
- ⇒ Votre devoir doit contenir les définitions des principales notions que vous utiliserez et qui n'ont pas été définies en intro, l'exposition de mécanismes clairement explicités, des données chiffrées pertinentes.
- ⇒ Faire référence aux documents utilisés.

3 – Un exemple de sujet

Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

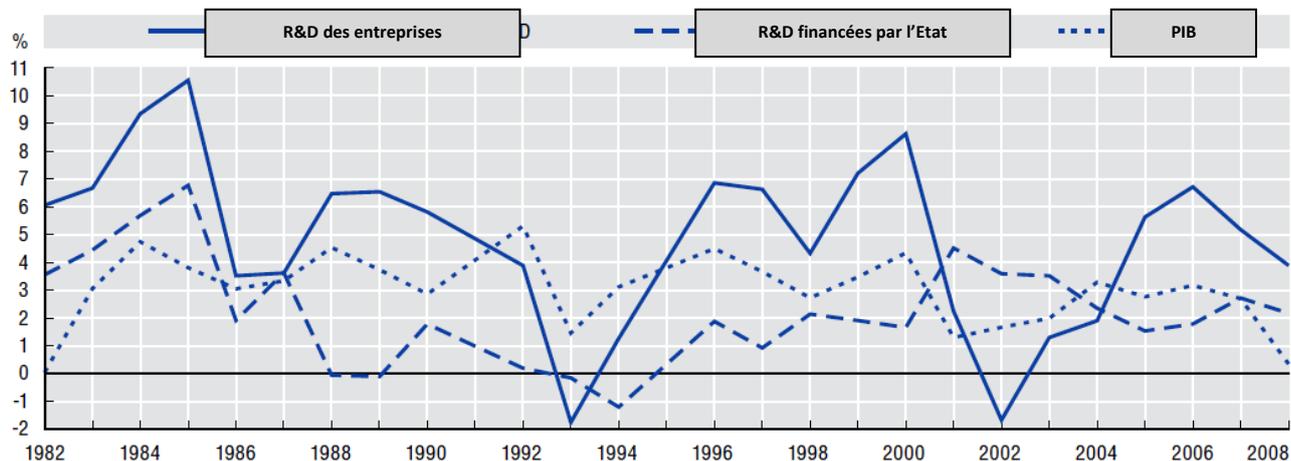
- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

SUJET

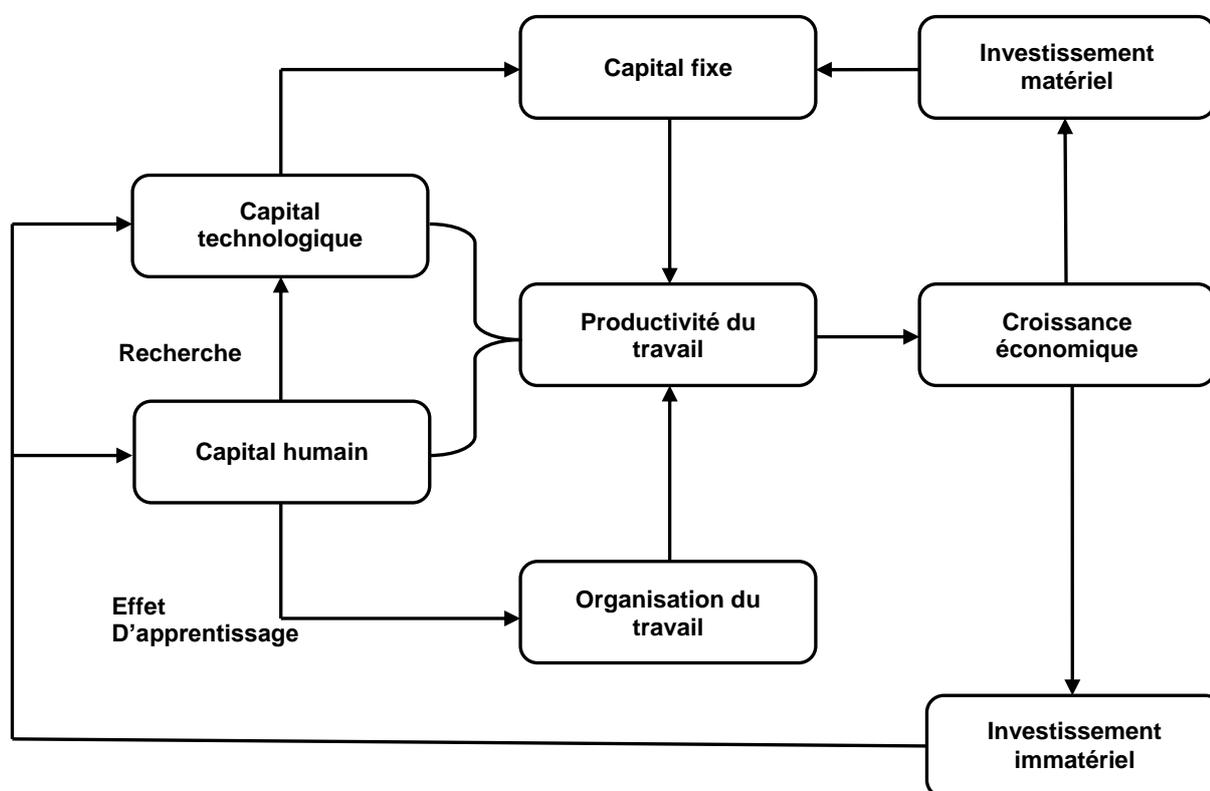
Quelles relations peut-on établir entre croissance économique et gains de productivité dans les pays avancés ?

DOCUMENT 1 – Croissance du PIB et croissance des dépenses de R&D dans les pays de l'OCDE entre 1982 et 2008 (Taux de croissance en %)



Source: OECD, Main Science and Technology Indicators Database, June 2011.

DOCUMENT 2 – Facteurs de production, productivité et croissance



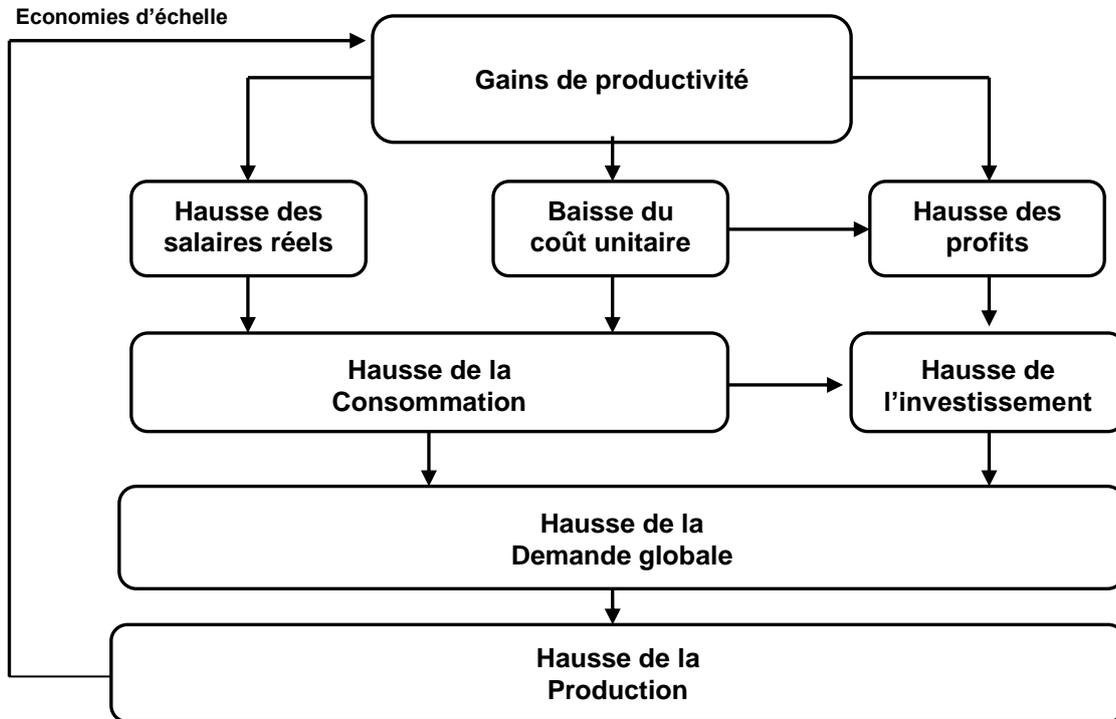
DOCUMENT 3 – Contribution des facteurs à la croissance (% en points de croissance du PIB)

	1966-1970	1971-1980	1981-1990	1991-2000	2001-2011
Etats-Unis					
PIB	3,4	3,2	3,1	3,7	1,7
Travail	1,6	1,6	1,7	1,2	0,3
Capital	0,6	0,5	0,3	1,1	0,9
Résidu	1,2	1,1	1,1	1,4	0,5
Part du résidu (en % du taux de croissance)	35,3%	34,4%	35,5%	37,8%	29,4%
Zone Euro					
PIB	5,0	3,2	2,4	2,0	1,2
Travail	- 0,7	- 0,6	0,1	0,1	0,3

Capital	1,8	1,4	0,7	0,8	0,9
Résidu	3,8	2,4	1,5	1,2	0,0
Part du résidu (en % du taux de croissance)	76,0%	75,0%	62,5%	60%	0%

(Source : Roland Doehrn, « Euren study Potential Growth in Europe : How to measure it and how to boost it ? » actualisé 2012)

DOCUMENT 4 –



CORRIGE

CROISSANCE ET GAINS DE PRODUCTIVITE

Introduction :

- ✓ *Amorce* = On observe, depuis une trentaine d'année, une diminution des gains de productivité et de la croissance économique des pays avancés. Cela ne signifie pas que la quantité de biens et services ou la valeur ajoutée réalisée par un travailleur dans un temps donné diminue mais qu'elle augmente de moins en moins vite (**Doc 3**). La panne des gains de productivité enregistrée à partir de la crise de 2009 est un bon exemple de l'épuisement du modèle productiviste.
- ✓ *Problématique* = Existe-t-il une corrélation en l'augmentation à long terme du volume de la production et la hausse du niveau de productivité ? Si elle existe, comment l'interpréter ? Dans quelle mesure la hausse du PIB à long terme peut-elle accroître l'efficacité des facteurs de production ? N'est-ce pas, au contraire, la hausse de la productivité des facteurs qui est à l'origine de la croissance ?
- ✓ *Annonce du plan* = Dans une première partie nous montrerons que la hausse du PIB à long terme, par l'accumulation de capital qu'elle autorise, a un effet sur la hausse de la productivité, puis, dans une seconde partie, que ces gains de productivité ont un rôle positif sur la croissance économique.

1 – LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION ENGENDRE DES GAINS DE PRODUCTIVITE...

A – CAR ELLE PERMET D'ACCUMULER DU CAPITAL PHYSIQUE ET DU CAPITAL TECHNOLOGIQUE

Phrase introductive = A partir des années 1980, un certain nombre d'économistes (Romer, Lucas, Barro...) ont cherché à comprendre l'origine du progrès technique et des gains de productivité que Robert Solow n'arrivait pas à expliquer par son modèle. Ils observent que la croissance permet d'accumuler un certain nombre de capitaux qui sont à l'origine du progrès technique. Le progrès technique est « endogène à la croissance ».

- ✓ *Tout d'abord, il existe une corrélation positive entre les fluctuations des dépenses de recherche et développement et la croissance du PIB.* Ainsi, entre 1982 et 1985, la croissance des dépenses de RD des entreprises des pays de l'OCDE augmente de 4,5 pts et celle du PIB gagne 4 pts. A contrario, la baisse de 3 pts, entre 2006 et 2008, de la croissance des dépenses de RD s'accompagne d'une baisse de 3 pts de la hausse du PIB (**Doc 1**). Comment interpréter cette corrélation ?
- ✓ *La croissance permet de financer les investissements immatériels en RD.* Les entreprises voyant leur chiffre d'affaires augmenter vont pouvoir investir dans la recherche. Or, la recherche permet de découvrir des idées nouvelles (recherche fondamentale), des produits et des procédés nouveaux (recherche-développement). Elle permet donc d'accumuler du capital technologique, c'est-à-dire d'accroître le stock de connaissances scientifiques et techniques utilisables dans la

production. De plus, ce capital est cumulatif car une idée nouvelle en engendre d'autres. En conséquence, la croissance est à l'origine du progrès technique et des rendements d'échelle croissant qui à leur tour vont favoriser la hausse de la production (**Doc 2**).

- ✓ *La croissance permet également de financer du capital technique privé et public.* La croissance du chiffre d'affaires des entreprises et des recettes fiscales de l'Etat vont leur permettre d'acheter des nouveaux équipements (usines, infrastructures publiques) qui vont avoir des effets positifs sur la productivité pour plusieurs raisons :
 - *D'une part, le progrès technique se diffuse par le biais de nouveaux équipements plus performants.* L'introduction de machines plus performantes va permettre d'augmenter le rythme de travail et le nombre de produits réalisés en un temps donné. Ainsi, si on donne une visseuse électrique à un travailleur plutôt qu'un simple tournevis (on a donc augmenté la quantité de capital mis à sa disposition) il va évidemment visser beaucoup plus de vis par heure de travail. La hausse de l'intensité capitaliste, ou du capital par tête, s'est accompagnée d'importants gains de productivité dans tous les pays (**Doc 3**).
 - *D'autre part, les infrastructures publiques dégagent des externalités positives.* Sans en payer le coût les entreprises vont profiter du réseau routier, du réseau ferré ou des aéroports pour accroître l'efficacité de leur organisation (circulation des marchandises plus rapide, communication plus rapide...).
- ✓ *Enfin, la croissance augmente la productivité du capital fixe.* En effet, lorsque la demande augmente rapidement, le taux d'utilisation des capacités de production augmente ce qui permet aux machines de produire plus de biens pour un même coût.

B – QUI FAVORISENT L'ACCUMULATION DU CAPITAL HUMAIN

Phrase introductive = Le « capital humain » comprend l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications, expériences, accumulés par un individu et qui déterminent en partie sa capacité à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les autres (**Doc 2**). Or, la croissance permet d'augmenter le stock de capital humain pour plusieurs raisons.

- ✓ *Tout d'abord, la croissance permet de financer la formation générale et professionnelle.* Or, tout investissement dans le capital humain débouche sur des rendements d'échelle croissants. Gary Becker a montré qu'une augmentation des dépenses dans la formation de la population avait des effets positifs à la fois pour les individus (ils deviennent plus productifs) et pour la société. Le stock de connaissances étant un « bien collectif pur », tout le monde y a accès sans en payer le coût. Ceci produit des externalités positives (diffusion plus rapide des innovations) qui justifie l'intervention de l'Etat dans l'économie en soutenant les dépenses d'éducation (**Doc 2**).
- ✓ *Ensuite, comme l'a montré Adam Smith, toute hausse de la production produit des effets d'apprentissage.* A force de faire les mêmes gestes ou d'exercer les mêmes fonctions, le travailleur augmente son habileté et son efficacité. Les gains de productivité proviennent donc de l'augmentation de l'expérience (**Doc 2**).
- ✓ *Enfin, accumulation du capital humain et du capital technologique entretiennent des effets cumulatifs.* Une hausse de la technicité des équipements oblige les salariés à accroître leur qualification (formation permanente). Par conséquent, on peut s'attendre à ce que des travailleurs plus qualifiés soient plus productifs parce qu'ils ont la capacité de faire fonctionner des technologies plus sophistiquées. En retour, les travailleurs vont être capables d'apporter des innovations aux produits et aux procédés comme le montre les expériences de Toyota. Le capital technologique va donc s'accroître grâce à l'accumulation du capital humain (**Doc 2**).

Conclusion partielle = La croissance, en fournissant des ressources permettant d'accumuler du capital au sens large, est donc responsable des gains de productivité. En quoi cette hausse de la valeur ajoutée créée par travailleur en un an ou en une heure se traduit-elle par une hausse durable du volume de la production à long terme ?

2 – ...QUI, EN RETOUR, FAVORISENT LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION

A – LES GAINS DE PRODUCTIVITE AUGMENTENT L'OFFRE DE PRODUITS

Phrase introductive = La hausse de la production provient mécaniquement d'une hausse de la quantité des facteurs (travail et capital) et d'une hausse de la productivité des facteurs. A quantité de facteurs constante, toute hausse de la productivité se traduira par une hausse de la production.

- ✓ *On constate, en effet une corrélation entre gains de productivité et croissance.* Entre 1966 et 1970, le volume de la production des pays de la zone euro a augmenté de 5% par an en moyenne. La hausse du stock de capital fixe explique 1,8 point de ces 5% de croissance, soit approximativement 36% de la croissance. En revanche, La productivité globale des facteurs, c'est-à-dire l'augmentation de la production qui ne peut être expliqué par la hausse de la quantité des facteurs (travail et capital) et qui est attribuée au progrès technique, explique approximativement 76% de la croissance obtenue (**Doc 3**). La croissance dans la zone euro s'explique donc principalement par les gains de productivité. Comment expliquer cette relation ?
- ✓ *La hausse du niveau de productivité se traduit, pour un travailleur, par une augmentation de la production en une heure ou en une année.* Si le nombre de travailleurs et la durée du travail restent inchangées, la hausse de la productivité se traduit mécaniquement par une hausse du volume de la production à long terme. En revanche, si la productivité augmente de 10%, par exemple, et si la quantité de travail diminue dans la même proportion, il n'y aura pas de hausse de la production. La liaison entre gain de productivité et hausse de la production n'est donc pas automatique.

B – LES GAINS DE PRODUCTIVITE AUGMENTENT LA DEMANDE DE PRODUITS

Phrase introductive = Augmenter la productivité revient à accroître la richesse créée par un travailleur en moins de temps. Cette richesse va être distribuée sous différentes formes aux agents économiques qui vont l'utiliser pour accroître leurs dépenses ce qui va susciter une production supplémentaire (**Doc 4**).

- ✓ *D'une part, les salariés vont bénéficier d'une hausse de leurs salaires réels et d'une baisse de la durée du travail.* En effet, chaque travailleur a créé une valeur ajoutée supplémentaire en moins de temps. Il peut donc prétendre à une partie de

cette richesse supplémentaire ainsi qu'à une baisse de la durée du travail. Il dispose donc de plus de pouvoir d'achat et de plus de temps libre pour consommer ce qui va inciter les entreprises à produire plus (**Doc 4**).

- ✓ *D'autre part, les consommateurs vont pouvoir bénéficier d'une baisse des prix.* En effet, il faut moins de temps pour réaliser le produit et il coûte donc moins cher à fabriquer si le salaire réel augmente moins vite que la productivité. Cette baisse des prix devraient provoquer une hausse de la demande à condition que les consommateurs ne soient pas saturés pour ce type de produit (**Doc 4**).
- ✓ *L'Etat devrait également profiter de cette hausse de la valeur ajoutée par travailleur sous la forme de recettes fiscales supplémentaires.* Il va donc pouvoir augmenter ses dépenses publiques (investissement dans les infrastructures publiques, embaucher plus de fonctionnaires, ...) ce qui va multiplier les dépenses et la production.
- ✓ *Enfin, les entreprises vont pouvoir augmenter leurs profits.* En effet, elles vendent davantage de produits qui leur coûtent moins cher à fabriquer. Si elles ne diminuent pas leurs prix, leur marge bénéficiaire pour un produit augmente et cette marge est multipliée par un plus grand nombre de produits vendus. Cette hausse des profits va pouvoir financer des investissements qui augmentent à la fois l'offre de produits (plus de capacité de production) et la demande (plus de biens d'équipement durables et de construction achetés) (**Doc 4**).

Conclusion :

- ✓ *Rappel de la démonstration* = La croissance intensive est à la fois la source et le produit des gains de productivité Elle est responsable du progrès technique, issu de la recherche-développement, et des efforts des travailleurs pour s'adapter à son évolution. En retour les gains de productivité produisent des effets vertueux sur la croissance car ils dopent à la fois l'offre et la demande de produits.
- ✓ *Ouverture* = Cette corrélation entre gains de productivité et croissance est cependant à nuancer. D'une part, les effets des innovations s'épuisent à long terme. Ainsi, la spécialisation des travailleurs peut se révéler contre-productive parce qu'elle abrutit et démotive les travailleurs. D'autre part, la répartition des gains de productivité peut être déséquilibrée. Ainsi, si les entreprises s'accaparent la totalité des gains, les travailleurs n'auront pas le pouvoir d'achat pour acheter les nouveaux biens produits. Enfin, on peut constater que ce ne sont pas les gains de productivité qui expliquent principalement la croissance des Etats-Unis mais la croissance de la quantité de facteurs. La croissance américaine a été extensive ce qui limite les explications de la théorie de la croissance endogène (**Doc 3**).

